



Projections Imaginaire

8''

2025

4commaille Production

Distribution

Olga Maufoy-Mollaret

4commaille@gmail.com

+33769106341

Réalisation

Gabriel Chourrier

gabrielchourrier@gmail.com

+33652828420

4
commaille

« Et c'était là seulement, devant l'écran que ça devenait simple, d'être ensemble avec un inconnu devant une même image, vous donnait envie de l'inconnu. L'impossible devenait à portée de main. Les empêchements s'aplanissaient, et devenaient imaginaires. »

Marguerite Duras, Un barrage contre le Pacifique.

Le film

Pitch : Il pleut sur Paris à la sortie du cinéma. Il est en short, elle cherche un briquet. Ils ont vu le même film.

On a toujours l'impression qu'il va se passer quelque chose à la sortie du cinéma. Le film était si fort... Et s'il continuait ? *Projections Imaginaire* filme la rencontre de deux jeunes gens. Ils rêvent tous deux de cinéma, de faire des films. Lui rêve de violence, de films avec du sang et des tirs, elle rêve de belles lumières et de pellicule. Et lentement, leur dialogue envahit le film jusqu'à exister à l'écran.



À la réalisation



Gabriel Chourrier développe un cinéma intime et personnel, privilégiant une approche artisanale et collective, entouré d'amis fidèles. Il réalise plusieurs courts métrages de fiction et documentaire avant de tourner en 2021 son premier long-métrage auto-produit, *Lettre à John*, sélectionné en 2023 au Festival International Flicker's de Rhode Island (USA). Après trois ans consacrés à un projet entrepreneurial, sa rencontre avec Alice Tiedrez inspire *Projections Imaginaire*, qu'il tourne quelques mois plus tard.

Filmographie sélective (*visible sur gabrielchourrier.com*)

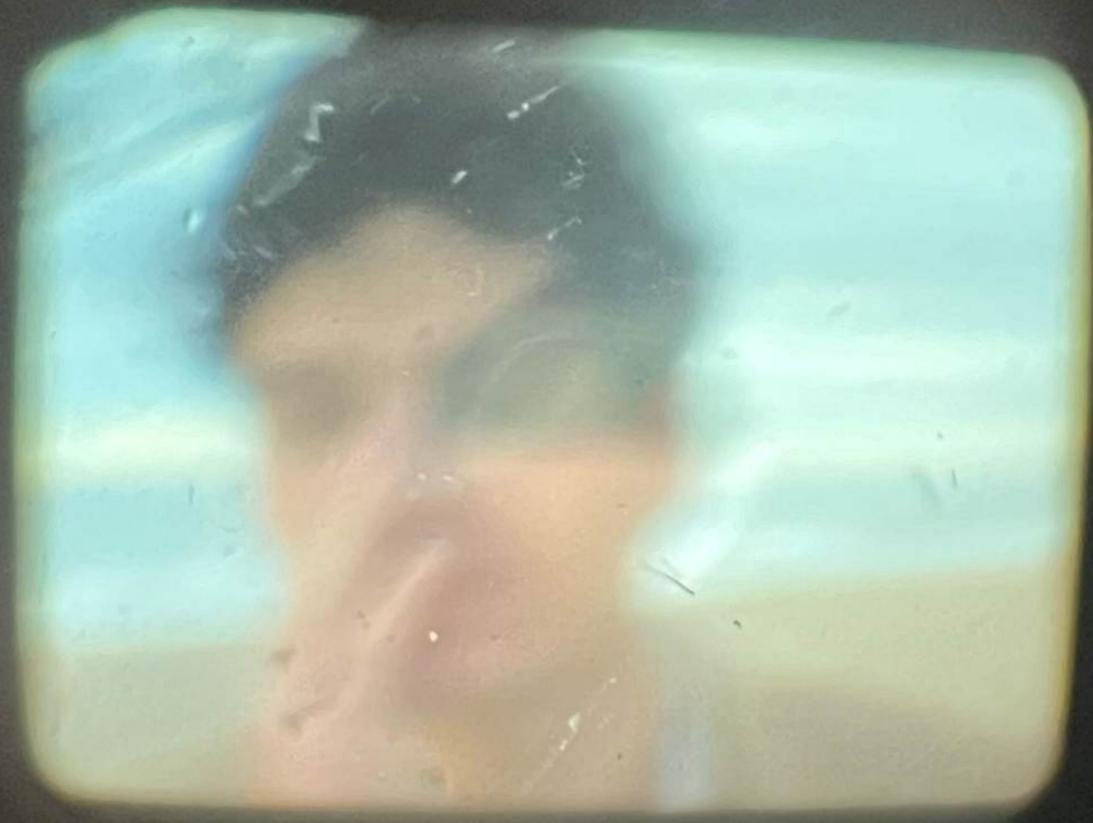
- 2022 - *Lettre à John*, 90' - Semi-Finalist au Flicker's Rhode Island International Film Festival 2023.
- 2021 - *Pour le Film*, 12' - coréalisé avec Damas Roy, sélectionné au Festival Millimétrage 2022
- 2020 - *Le soleil en pleine nuit*, 5', sélectionné au Festival de court métrage de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

À la photographie



Paul Arnould est diplômé d'un master de recherche en cinéma, où il s'est intéressé à la représentation des corps dans les films des années 80-90 traitant du VIH-SIDA. Il poursuit aujourd'hui son parcours à l'ENS Louis-Lumière en section cinéma. Son regard se nourrit d'un cinéma intimiste, parfois expérimental, où les images portent les émotions au-delà des mots.

Production & tournage



Tourné entièrement en extérieur ou dans des lieux publics à Paris et en Charente-Maritime, *Projections Imaginaire* a été produit avec un budget restreint, avec l'aide d'amis, de commerces et d'écoles de cinéma qui ont permis au film d'exister.

Le cinéma **Écoles** nous a gracieusement prêté sa devanture à l'inter-séance - où nous tournions le premier plan en pleine rue. Les patrons de la **Brûlerie de Varennes** nous ont confié les clés pour profiter de la nuit en terrasse.

Les voix ont été enregistrées en studio à l'**ESRA Paris**. Le montage son s'est fait dans un home-studio à Marseille. Enfin, nous avons tourné le générique et réalisé toute la post-production image à l'**ENS Louis-Lumière**.

L'équipe

**Alice Tiedrez
Damas Roy**
se rencontrent.

Jérôme Musseau
passé devant le cinéma.

**Marion Sedlak
Lucas Crémades**
s'y embrassent.

**Lou Beuseroy et
Garance Foy** ont
*réalisé l'enregistrement des
voix à l'ESRA.*

Raphaël Lanthiez
*a monté et mixé le son
à Marseille.*

Jean-Baptiste Laurent
*a composé la musique du
générique.*

Olga Maufoy-Mollaret
aide à la distribution.

Paul Arnould a
*photographié, éclairé et étalonné
le film. Il a également conçu le
dispositif pour tourner le
générique et réalisé les VFX.*

Gabriel Chourrier a
écrit, réalisé et monté le film.

Discussions

avec le réalisateur

D'où vient ce film ?

Ce film est né suite à ma rencontre avec Alice Tiedrez qui joue son propre rôle dans le film. J'avais travaillé la nuit et je suis allé au cinéma au milieu de l'après-midi. En sortant, il pleuvait et il faisait très froid, Alice était là et nous avons marché ensemble jusqu'au métro. Notre conversation m'a fait un électrochoc. Elle était pleine d'espoir dans l'avenir alors que j'avais accumulé beaucoup de frustrations. J'ai alors eu l'idée de mettre en scène cette petite histoire : la rencontre de deux personnages qui rêvent de cinéma au point que ça devient vrai.

Quelles étaient tes intentions en réalisant Projections Imaginaire ?

Au moment d'écrire le scénario, j'écoutais SCH qui m'a reconnecté avec mes premiers amours de cinéma : les films violents, Le Parrain, Sin City etc...

J'ai donc décidé d'intégrer ça au personnage du jeune homme. Mais Projections Imaginaire était aussi une ode à la salle de cinéma et à cette cinéphilie plus intellectuelle que j'ai découverte à Paris. En hommage, je me suis laissé porter poétiquement par toutes ces références contradictoires pour crier mon amour au cinéma.

Le film est d'une facture classique : en plan fixe, noir et blanc, générique au début - et à la fois très expérimental : avec la post-synchronisation, des effets spéciaux... Je crois qu'il était important de garder une base très ancrée, qui soit lisible instinctivement par le spectateur, pour justement permettre aux émotions cinématographiques d'affleurer dès les premiers effets!



Discussions

avec le directeur de la photographie

Comment as-tu conçu le générique ?

L'idée du générique est arrivée tard au cours de la post-production. Gabriel m'a appelé, et j'ai tout de suite dit : « Ok, alors on y va à fond. » Entre la pluie en VFX, la post-synchro et le reste... On n'était plus à une folie près !

Il avait en tête le générique de *Bunny Lake Is Missing* conçu par Saul Bass, ce qui promettait un vrai travail graphique. Après les frustrations du tournage, c'était l'occasion de me faire plaisir avec quelque chose de très graphique et léché.

Ce qui est drôle, c'est qu'on l'a tourné avec trois fois plus de matériel que le reste du film !

Tu as tourné seul, sans équipe image et avec peu de matériel. Comment as-tu vécu cette expérience ?

C'était un vrai défi ! Tout s'est fait en extérieur, éclairé uniquement par deux petits panneaux LED. L'avantage, c'est que ces contraintes m'ont obligé à chercher des solutions pour que ça ne se voie pas à l'image. Ça passait par le choix des lieux, avec une lumière naturelle qui soit déjà belle, mais aussi par un vrai travail sur le cadrage et la composition.

Ce dispositif réduit a aussi créé des moments uniques, comme le tournage sur la plage. On n'avait que quelques prises, pendant un coucher de soleil très bref. Il fallait gérer la lumière, improviser des mouvements de caméra, tout en coordonnant les comédiens. C'était intense et très formateur. Je pense que le fait d'être uniquement 4 - Gabriel, les deux comédiens et moi - a rendu cela possible.

Mais ce type de tournage amène aussi des frustrations. Avec Gabriel, on rêvait d'une image très contrastée, brute, comme dans les premiers films de Cassavetes ou *Who's That Knocking at My Door* de Scorsese. Sur le moment, c'était dur d'atteindre ce rendu. Heureusement, on a pu le reconstruire à l'étalonnage.

Fiche technique

Titre = Projections Imaginaire

Titre international = Reel Selves

Technique = prise de vues réelles

Durée = 8'

Pays = France

Année = 2025

Langue = Français

Sous-titres = Anglais

Format = 1.66:1

Son = 5.1

Formats de projection : DCP / ProRes





CINÉMA · CLUB

écoles
CINÉMA · CLUB

2

FILMS NOIRS AMÉRICAINS

FILMS NOIRS AMÉRICAINS

23

LES LIVES



Projections Imaginaire

8''

2025

4commaille Production

Distribution

Olga Maufoy-Mollaret

4commaille@gmail.com

+33769106341

Réalisation

Gabriel Chourrier

gabrielchourrier@gmail.com

+33652828420

4
commaille